

Vue de l'Eglise Cathedrale de Seville.

Guadalquivir, qui baigne ses murailles; & les flottes des *Indes* y viennent apporter les thrésors de ces Pays éloignez. *Séville* est située dans une vaste plaine à perte de vue, sur la rive gauche du *Guadalquivir*; dans l'Antiquité elle portoit le nom d'*Hispalis*, ou *Spalis*, & de *Colonia Romulea*; de ce nom *Spalis*, les *Mores*, qui n'ont point de *p* dans leur langue, ont fait *Sbilis*, ou *Isbilis*, & de là est venu par corruption le nom de *Séville*. Elle est fort grande, de figure ronde, ceinte de belles & de hautes murailles, flanquées de Tours avec des barbicanes, & fermée de douze portes. Les rues y sont étroites; mais les maisons y sont belles, construites à la *Moresque*, & mieux bâties que celles de *Grenade* & de *Cordoue*: Elle a divers Fauxbourgs, dont le plus considérable est celui de *Triana*, qui est à l'autre bord du fleuve.

Pour commencer la description de cette grande ville par les bâtimens sacrez, l'Eglise Cathédrale, qui est vers le milieu de la ville, est la plus belle & la plus régulièrement bâtie, qui soit dans toute l'*Espagne*. Sa voûte est extrêmement haute, soutenue de chaque côté par deux rangs de beaux & de magnifiques piliers; longue de cent soixante & quinze pas, & large

large de quatre vints. Ses Chapelles font bâties à l'antique ; & derrière le maitre Autel il y en a une grande, qui porte le nom de *Nuestra Señora de los Reyes*, *Notre Dames des Rois*, bâtie par le Roi *Ferdinand le Saint*, qui y est enseveli, avec son fils *Alfonse le Sage*, & la Reine *Beatrix* sa femme, à ses deux côtés, & ses enfans au deffous. Son tombeau est couvert de fatin rouge, & chargé de trois colonnes. L'image de Nôtre Dame y est en sculpture, fabriquée par des Anges, comme on croit : au deffus du milieu de la Chapelle, s'éleve une belle & grande lanterne de vitres toutes peintes, qui sert à l'éclairer, outre deux fenêtrés qui donnent du jour à l'Autel, où est la *Nôtre Dame*. C'est là qu'on la garde avec soin, couverte toujourns de trois rideaux, & on ne la découvre qu'aux bonnes fêtes. L'autel est tout doré, & bordé de deux superbes colonnes de jaspe.

Il y a deux Sacristies, dont l'une, qui est la plus grande & ronde, est remplie d'un très-grand nombre de beaux & de riches ornemens, rangez par ordre dans des layettes. La muraille est coupée en façon de niche jusqu'à la voûte, qui est chargée d'une lanterne de la même manière que la Chapelle. C'est dans ces niches que sont
les

les ornemens & les vases sacrez ; & à côté des niches s'élevent de grands piliers avec des enjolivemens travaillez en feuillages. On y montre diverses réliques, comme une épine de la couronne de Nôtre Seigneur, teinte d'une goutte de son sang, une Sainte *Véronique*, & plusieurs autres. Le ciboire, où la custode, où l'on porte le S. Sacrement à la Fête-Dieu, est d'une grosseur extraordinaire, d'argent massif, du poids de dix-sept cens cinquante livres ; tellement qu'il faut plus de vint hommes pour la porter : & elle est si artistement travaillée, que la beauté de l'ouvrage dispute le prix à la richesse de la matière. Au fond de la Sacristie il y a un beau Tabernacle, & au milieu une fort belle fontaine à quatre tuyaux. De là l'on passe par une petite galérie toute pavée de marbre, peinte & dorée, dans une grande sale quarrée, ornée d'un lambris fort riche, & de quantité de statues, avec des sièges tout autour : c'étoit autrefois le lieu de l'assemblée du Chapitre ; mais aujourd'hui il s'assemble dans une autre sale, de figure ovale, pavée de marbre, avec des sièges aussi de marbre. On dit chaque jour trois cens Messes par obligation dans cette Eglise ; & comme les Chanoines, qui doi-

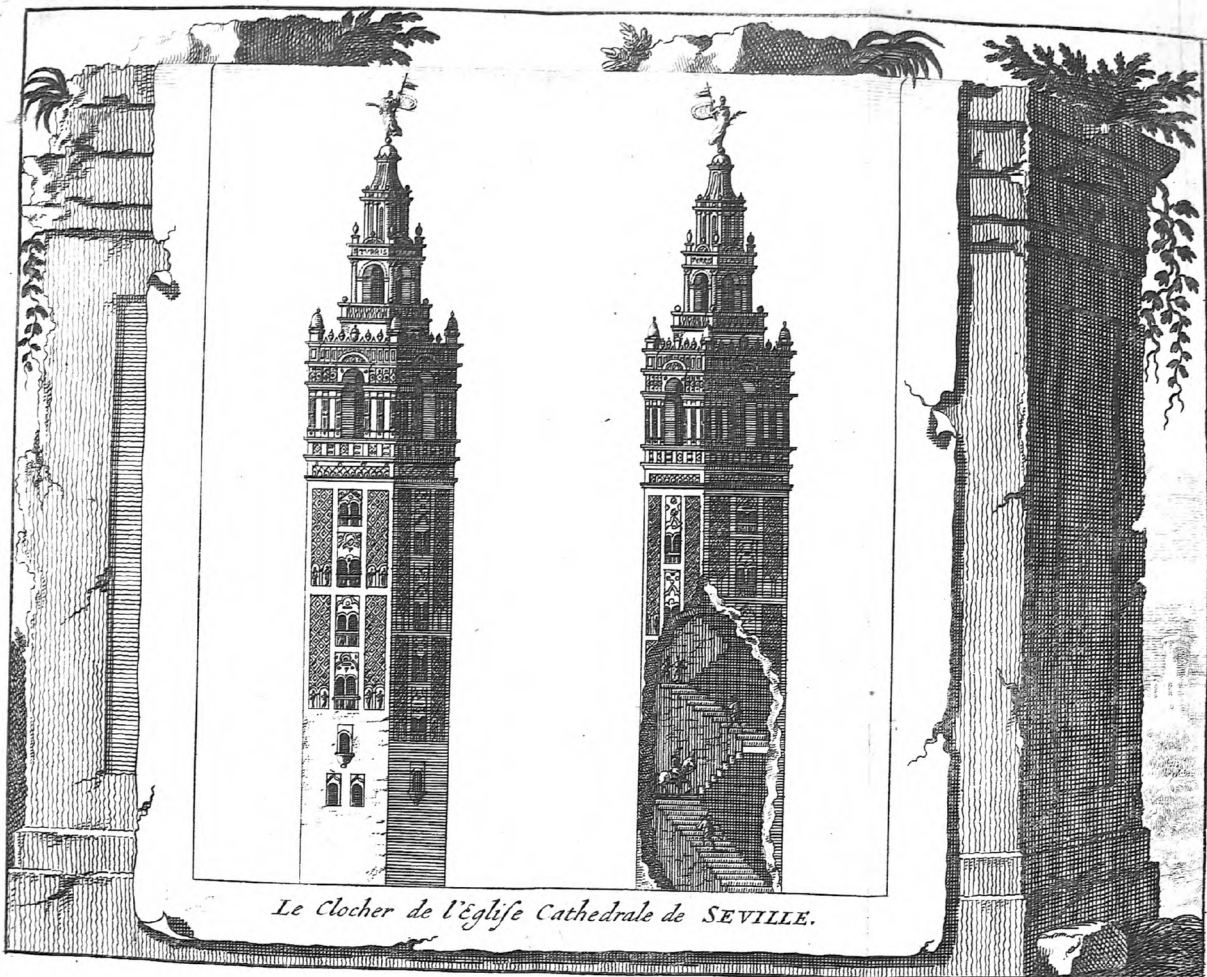
doivent la desservir, ne sont pas en assez grand nombre, pour pouvoir en dire tant, ils sont obligez de remettre

A des Chantres gagez le soin de louer Dieu.

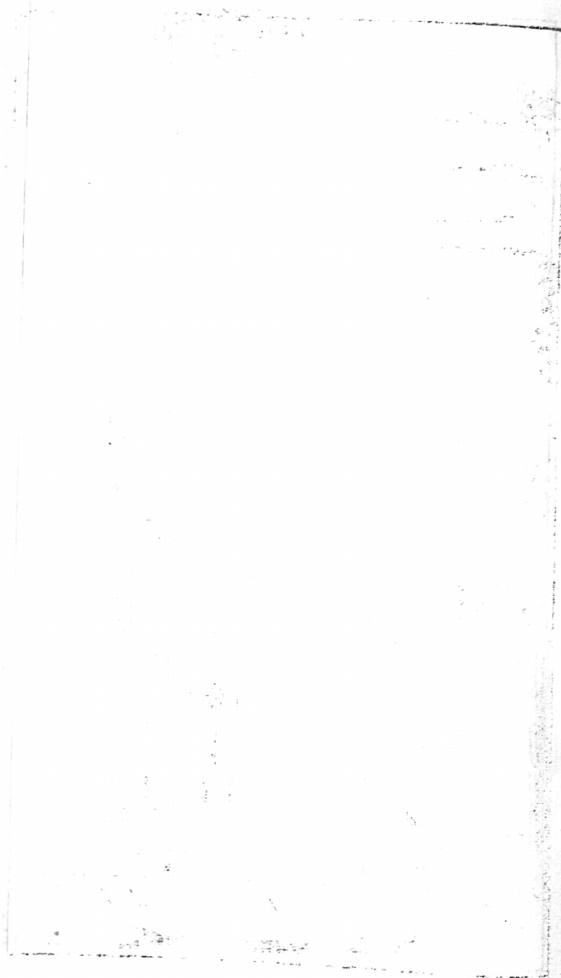
Quelques Prêtres des autres Eglises, & des Religieux, font cet office pour eux, & chaque Messe qu'ils disent est taxée à deux réaux, qu'on leur donne.

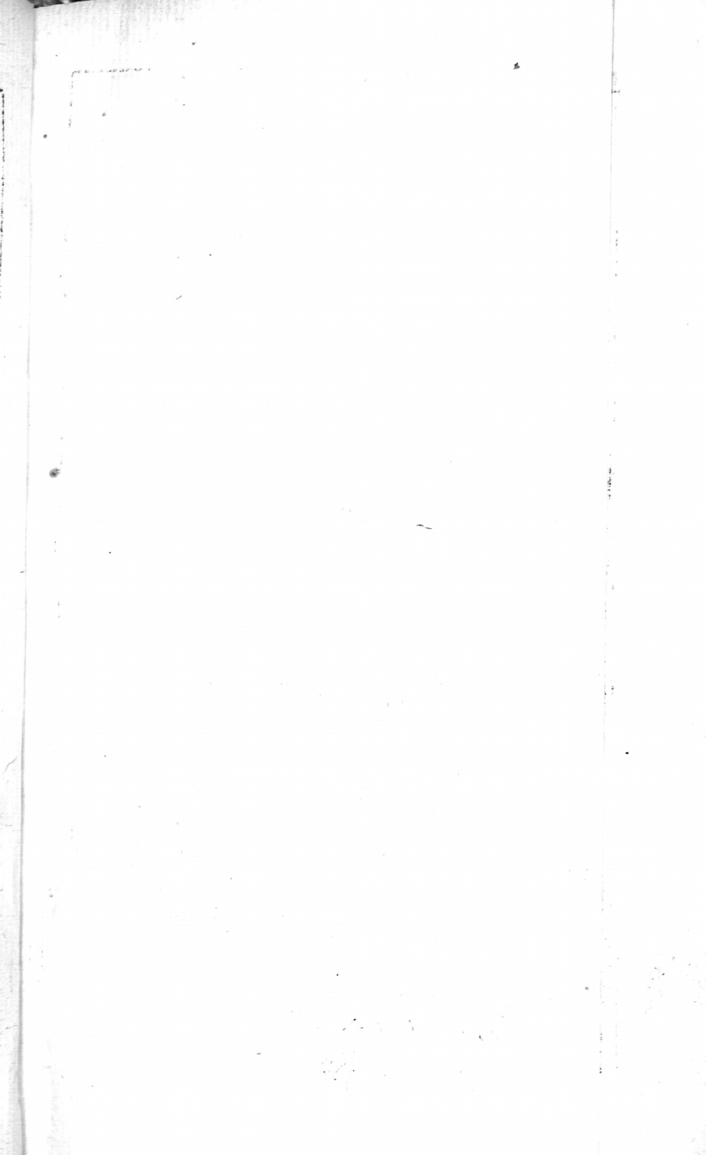
Au dehors de l'Eglise regne tout à l'entour une espèce de grande galérie, où l'on monte par un beau perrou de sept ou huit degrez, bordée au côté de la rue, de grands piliers entrelassez d'une grosse chaîne de fer; c'est une promenade fort agréable tout autour de ce bel édifice.

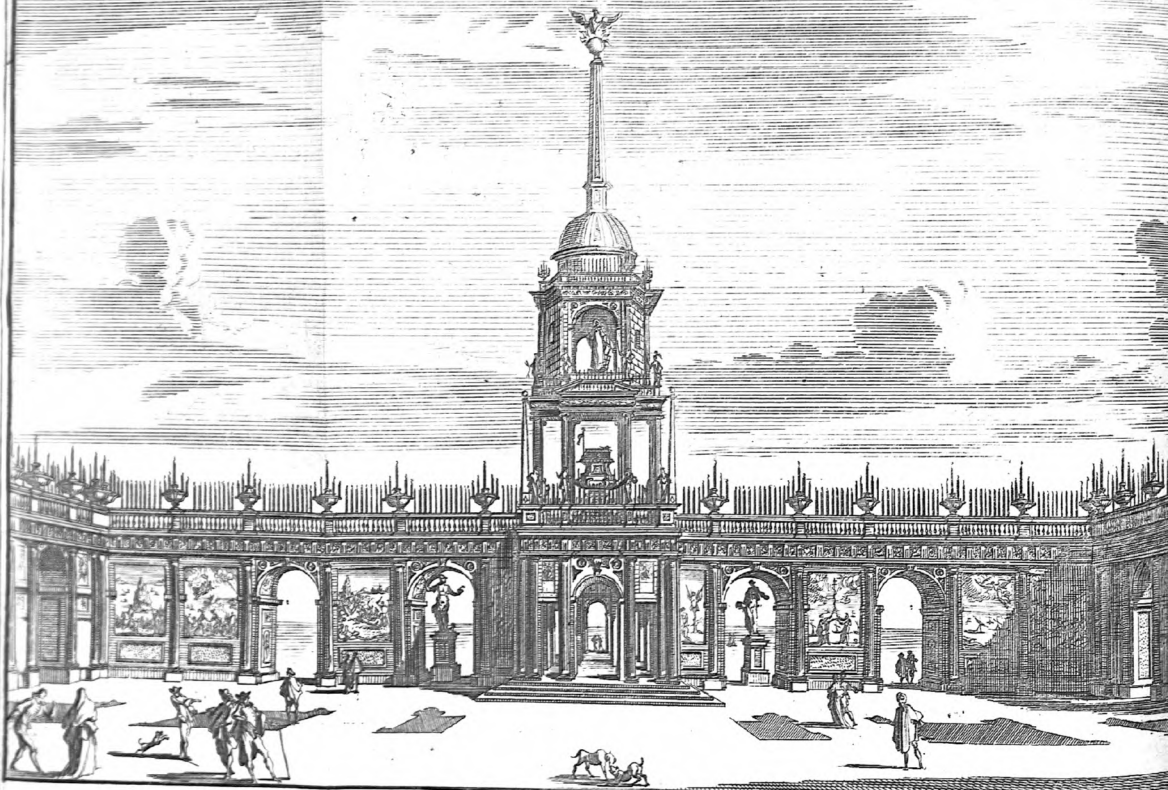
Vers le milieu de l'Eglise est le Clocher, qui est une pièce merveilleuse. Il est d'une hauteur extraordinaire, bâti tout entier de brique, percé de grandes fenêtres qui donnent du jour à la montée: composé de trois Tours l'une sur l'autre avec des galeries & des balcons, & peint & doré par dehors. L'escalier a la montée si douce & si imperceptible, qu'on peut aller en mule, à cheval, & en chaise roulante, jusqu'au plus haut, d'où l'on découvre toute la ville, & la campagne: on y voit vint-quatre grosses cloches, & cette inscription:



Le Clocher de l'Église Cathédrale de SEVILLE.







CATAFALCO erigé à l'honneur de Philippe III. à Seville. ~

scription : *TURRIS FORTISSIMA NOMEN DOMINI.* Le nom du Seigneur est une forte Tour. Le Clocher finit en dôme, & au dessus on voit une statue de bronze représentant la foi, qui tient un guidon à la main, dont le mouvement marque les changemens du vent. Lorsque *Philippe III.* mourut, on érigea dans cette Eglise à son honneur, un beau monument, dont le nom & l'invention est venue d'*Italie*; on le nomme un *Catafalco*: c'est un ouvrage de menuiserie de forme quarrée, où l'on fait l'office mortuaire pour l'ame de ce Prince.

J'ai déjà remarqué que l'Eglise de *Séville* est revêtue de la dignité de Métropole; l'Archévêque, dont le siège est fort ancien, a pris quelquefois le titre de Primat de l'*Espagne*. Ce Prélat a six vints mille ducats de revenu, la Fabrique de l'Eglise en a trente mille, & quarante Chanoines ont chacun trente mille réaux; comme je l'ai appris d'un Ecclesiastique de cette ville.

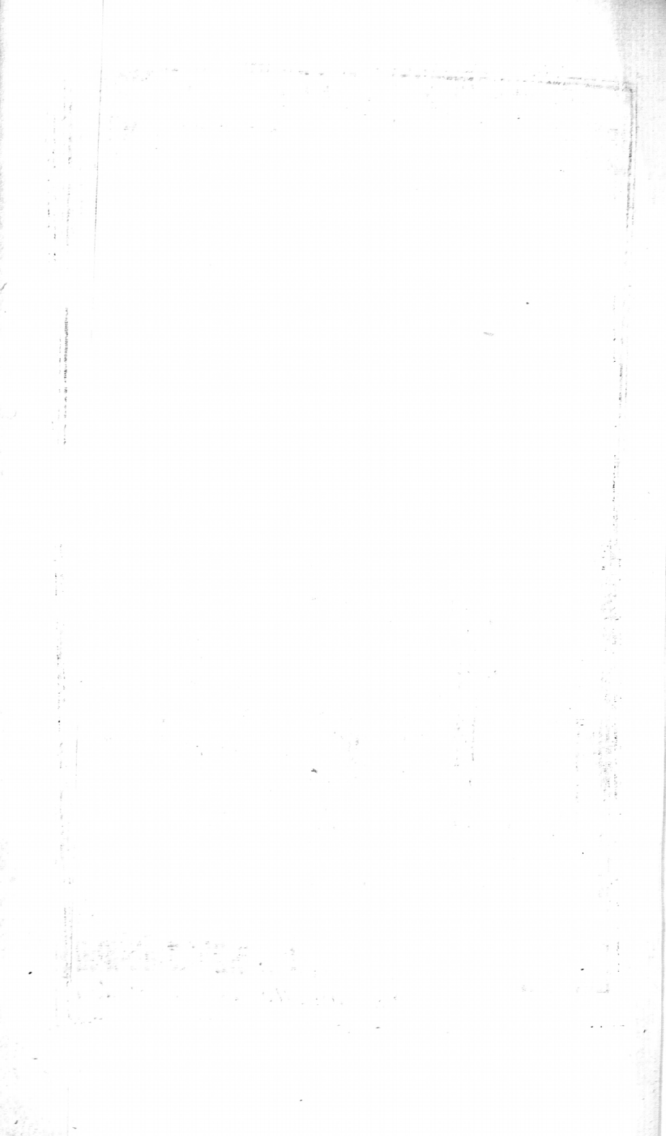
Outre l'Eglise Cathédrale, il y en a encore plusieurs autres, particulièrement en diverses Maisons Religieuses; on y compte 85. benefices, & trois mille cinq cens Chapelainies. Le Couvent de *S. François* est le

le plus beau de tous, orné d'une très-belle place publique, qui est au devant avec une agréable fontaine. Il est partagé en trois parties, où demeurent cent soixante Religieux, & cent quarante étrangers du même Ordre. Le bâtiment est fort grand, orné d'un portique, qui passe pour être plus riche & plus beau que celui de l'*Escorial*. L'Eglise est bâtie à l'antique, & l'on y voit diverses Chapelles, dont la plus remarquable est celle des *Biscayens*. Le Cloître est soutenu de piliers de marbre du côté du jardin, & embelli de bons tableaux. Le jardin est orné de plusieurs figures, planté d'orangers & de myrtes, & arrosé par une grosse fontaine, comme un grand réservoir quarré: quatre grands lions de bronze, placez aux quatre coins, jettent l'eau par la gueule, & au milieu l'on voit un enfant assis sur quatre dauphins qui jettent aussi de l'eau. Près de ce Couvent des Religieux de *S. François* est l'Eglise de *S. Bonaventure*, laquelle est à eux. Sa voûte est peinte, dorée & azurée, représentant le Ciel. On y voit sur quatre piez-d'estaux les statues de quatre Papes qui ont été de leur Ordre. Cette Eglise n'est pas grande, mais elle est jolie.

Le Couvent, qui tient le second rang pour



Vue du Monastere et de la place de S. Francois à SEVILLE.



pour la beauté, est celui de *Nuestra Señora de la Merced*, *Nôtre Dame de la Merci*. Il appartient à des Religieux qu'on apèle de *la Merci*, parce qu'ils s'occupent à faire des œuvres de miséricorde, rachetant les Chrétiens, qui sont captifs parmi les Infidèles : cet Ordre fait beaucoup d'honneur à l'Eglise Catholique, par cette Institution charitable. Leur maison est remarquable pour les peintures qu'on voit dans un portique, représentant l'origine & les commencemens de leur Ordre. Elle est composée de trois grands Cloîtres, dont les deux sont joints l'un à l'autre. Le grand est orné tout à l'entour de beaux tableaux à cadres dorez, & couverts de rideaux de taffetas : celui qui est du côté du jardin, est soutenu de grands piliers de marbre, entre lesquels on voit un escalier de marbre, large de cinq pas, qui conduit aux dortois : il est fait en carré, & se partage en deux montées, qui vont aux deux Cloîtres dont je parle : à l'endroit où elles se rencontrent, elles forment un beau quarré, qui est voûté, & bordé de balcons dorez. L'Eglise est belle, & l'on y a sur le grand autel une image de la *S. Vierge*, couverte de trois rideaux, qui est une pièce à voir.

Le Monastère des *Dominicains* tient le troisième rang. Le Cloître est de la même façon que celui des *Cordeliers*. On voit dans l'Eglise qui porte le nom de *S. Paul*, un crucifix si bien peint au naturel, qu'il semble être en relief. Les Religieuses ont des Couvens qui ne sont gueres moins beaux, que ceux des Religieux.

L'Université de *Séville* est belle & illustre, par plusieurs savans hommes qu'elle a produits: elle a été fondée avec l'autorité du Pape & du Roi, par *Rodrigue Fernandès de Santaella*, natif de *Carmona*, & Chanoine de *Séville*, savant homme qui a beaucoup écrit. Il laissa onze Collégiales, & quatre Chapèlainies; mais elle s'est fort accrue depuis sa mort; & les Rois lui ont acordé les mêmes privilèges qu'à celles de *Salamanque*, d'*Alcala* & de *Valladolid*. Elle a toujors pour Patron quelque grand Seigneur. Le bâtiment, qu'on apèle *El Collegio Major*, n'est pas loin du Palais Royal & des murailles de la ville. Outre ce Collège il y en a un autre, qu'on apèle de *S. Thomas*, appartenant aux Frères *Prêcheurs*, fondé au xv. Siècle par *Diego Dessa*, Archevêque de *Séville*, & Précepteur de l'Infant D. *Juan* fils des Rois *Catholiques*. Ce Collège fut bâti des restes d'un Palais

Palais qui étoit à *Marie de Padilla*, Maîtresse du Roi *D. Pedro le Cruel*, & l'on voit encore quelque chose de l'ancien édifice: il est la demeure de vingt Collégiaux.

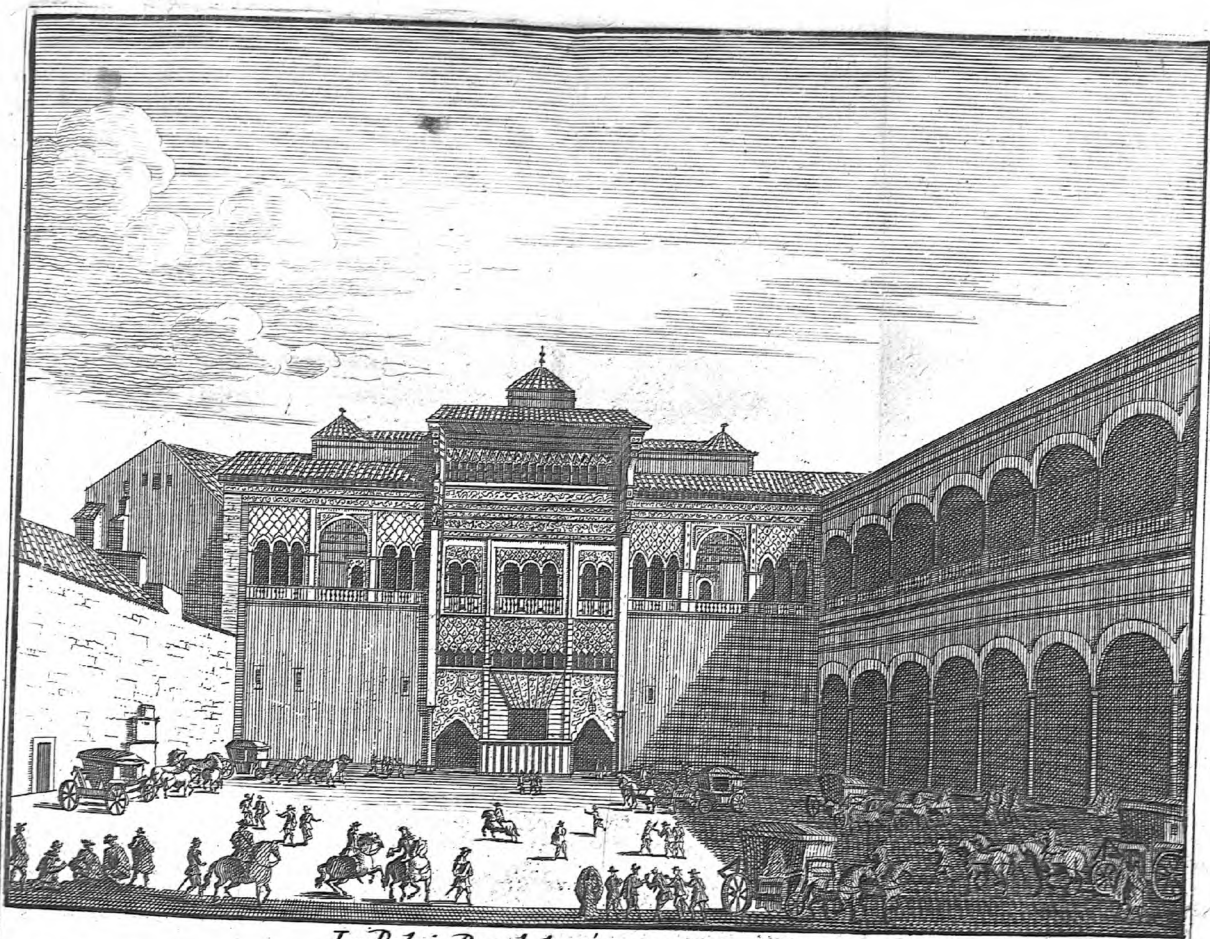
Les *Jésuites* enseignent aussi dans leur maison, comme ils le font en *France*, mais avec une méthode un peu différente. Leur Fondateur *S. Ignace* est revêtu d'une robe & d'un manteau de velours noir, avec une riche broderie d'or relevée d'un doit, & parfemée de pierres précieuses, travaillée par un de leur Société. L'Eglise, où leurs Ecoliers entendent la Messe, est de figure ovale, ornée d'un grand nombre de tableaux, avec un petit balcon doré, fait en galerie, qui regne tout à l'entour. On voit sur le portail les figures de ceux de la Société, qui ont souffert la mort pour le maintien de la foi.

L'Eglise de *S. Salvador* servoit autrefois de Mosquée aux *Mores*; aussi est-elle bâtie à la *Moresque*, faite en arcades soutenues par des piliers, qui forment plusieurs portiques.

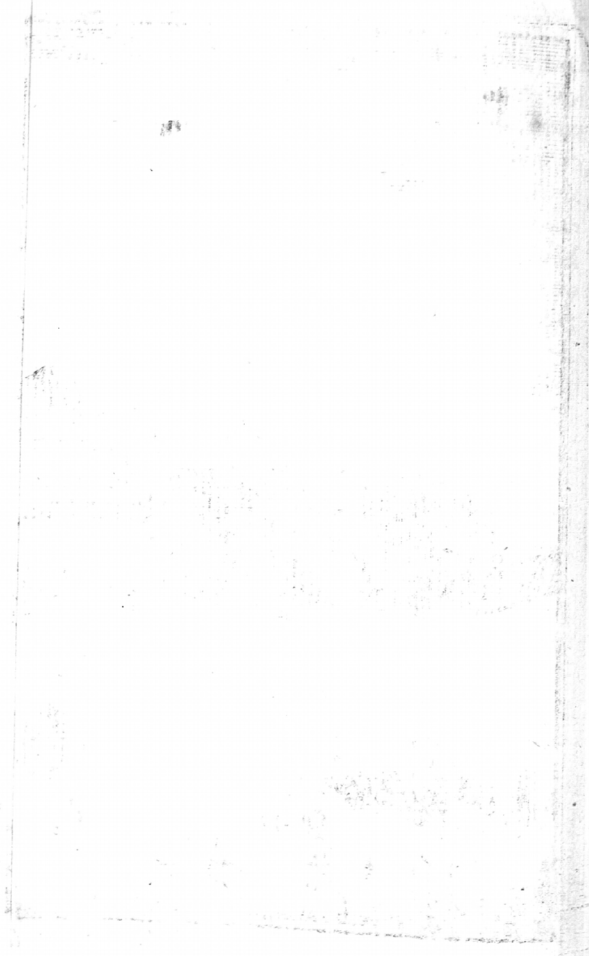
Au midi de la ville, près de l'Eglise Cathédrale, est le Palais Royal, appelé communément *Alcaçar*, qui passe au jugement

de quelques Connoisseurs, pour un édifice incomparable. Il est bâti en partie à l'antique par les *Mores*, & en partie à la moderne par le Roi *D. Pedro*, surnommé le *Cruel*, avec cette différence que l'antique est plus beau que le moderne. Il a bien un mille d'étendue, flanqué de Tours bâties de grosses pierres taillées en quarré, qu'on dit avoir été tirées des ruines d'un vieux Temple d'*Hercule*, qui étoit dans la paroisse de *S. Nicolas*. Les *Mores* y ont laissé beaucoup de monumens & d'inscriptions en leur langue, qu'on voit encore aujourd'hui sur le plâtre. On entre d'abord dans une cour, où regnent des portiques de toutes parts, avec une grande quantité de piliers qui soutiennent les corps de logis, dont la pierre est ouvragée à jour d'un travail admirable. Les chambres sont toutes dorées, & l'on y remarque une sale, qui sert de Chapelle, dont la frise est composée des portraits des Rois d'*Espagne* en petit. Les apartemens de l'étage d'enhaut sont incrustez d'un marbre fort précieux, & faits en voûtes. On montre là une chambre où le Roi *D. Pedro*, dont la mémoire a été justement honnie par l'épithète de *cruel*, fit massacrer ses deux frères. Ce Roi, qui vi-

voit



Le Palais Royal de SÉVILLE, Vu par de dans.



voit au milieu du xiv. Siécle, étoit d'ailleurs bon justicier, & l'on en compte divers exemples, dont je veux rapporter ici celui qui me paroît le plus singulier. Il aimoit à courir de nuit par les rues, se divertissant à ces jeux de Princes, que le Lecteur entend assez, & qui ne plaisent qu'à ceux qui les font: mais une belle nuit, il fut rencontré par un favetier qui le frotta vigoureusement, & ce Roi brutal, au lieu de diffimuler, tua ce pauvre homme. La Justice fit des perquisitions pour découvrir les auteurs du meurtre. Une vieille femme découvrit le Roi, l'ayant reconnu dans l'obscurité, au bruit de ses jambes, dont les os craquetoient en marchant. Les Magistrats allèrent là dessus trouver le Roi, qui avoua la dette & fit couper la tête à son effigie, pour les satisfaire par une ombre de justice. On voit encore à *Séville* cette statue sans tête au coin de la rue, où le meurtre fut commis.

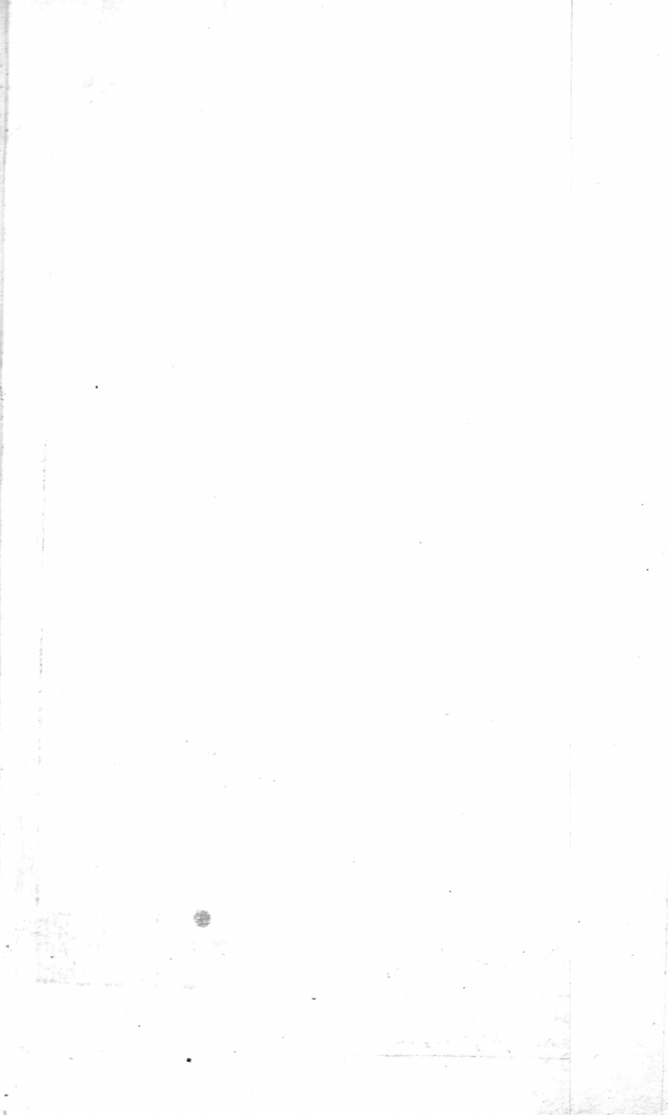
Pour revenir au Palais Royal, on y voit par tout l'*Aigle* Impériale avec la devise de *Charles-Quint*: PLVS VLTRA, *Plus outre*. A l'endroit où a été la partie du vieux Palais, qu'on a demolie, sont les jardins, partagez en divers parterres entre-

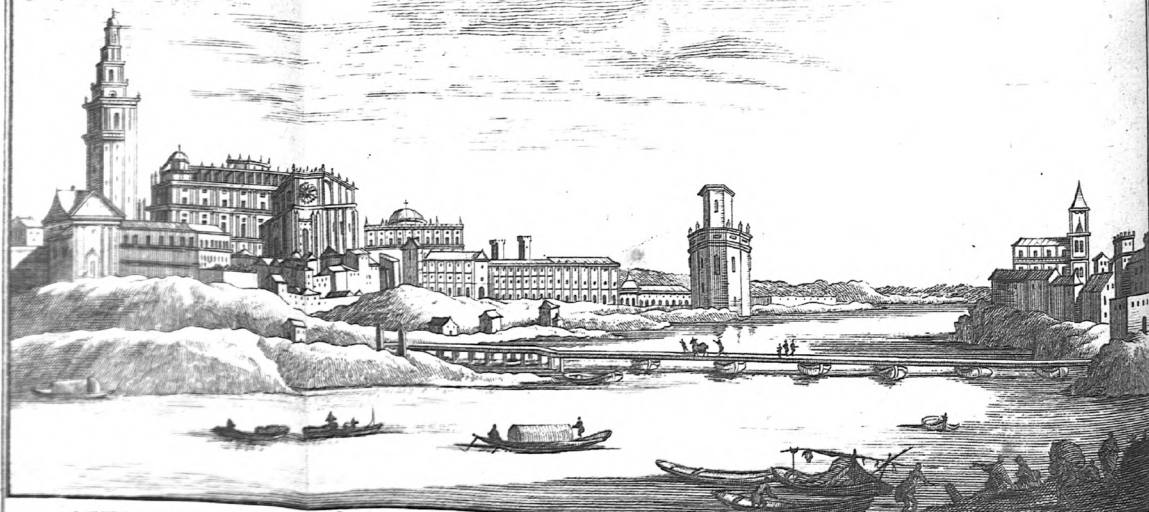
coupez de plusieurs allées carrelées, arrosez par quantité de fontaines diversement ouvragées, bordez de palissades d'orangers & de jasmins, plantez de bosquets d'arbres fertiles en fruits exquis, embellis de trois belles grottes, & accompagnez d'un étang fort beau, qu'on trouve à l'entrée, dans lequel il y a d'ordinaire quelques cygnes.

La *Bourse*, où les Marchans s'assemblent, bâtie derrière l'Eglise Cathédrale, est aussi très-digne de la curiosité d'un Voyageur. Autrefois les Marchans, bourgeois & étrangers, s'assembloient dans les galeries de l'Eglise Cathédrale, pour traiter des affaires de leur négoce; mais comme le Clergé crioit terriblement contre cet usage, comme contre une profanation punissable de tous les foudres Ecclésiastiques, *Philippe II.* leur acorda la permission l'An 1583. de lever un demi pour cent sur toutes les marchandises, qui venoient des Pays étrangers; afin de bâtir une *Bourse*. *Don Juan Herrera*, fameux Architecte *Espagnol*, en donna le dessein, qui coûta seul, mille ducats; & le lieu où elle est, en couta soixante-cinq mille d'achat, & l'on a été plus de soixante ans à la bâtir. Elle est faite en quarré, d'ordre

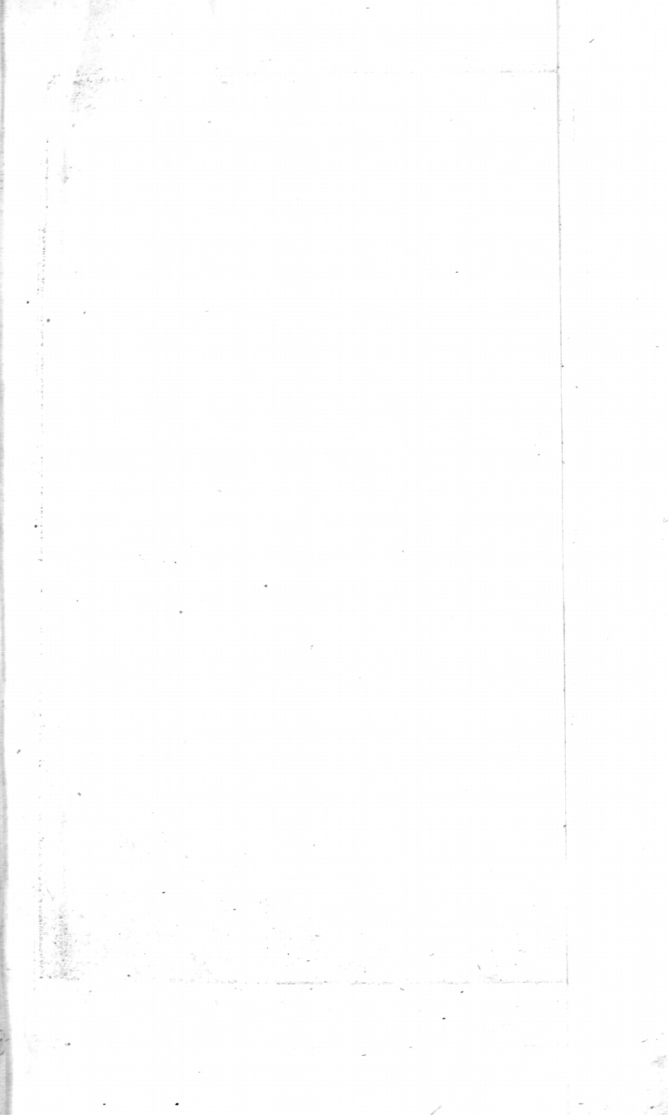


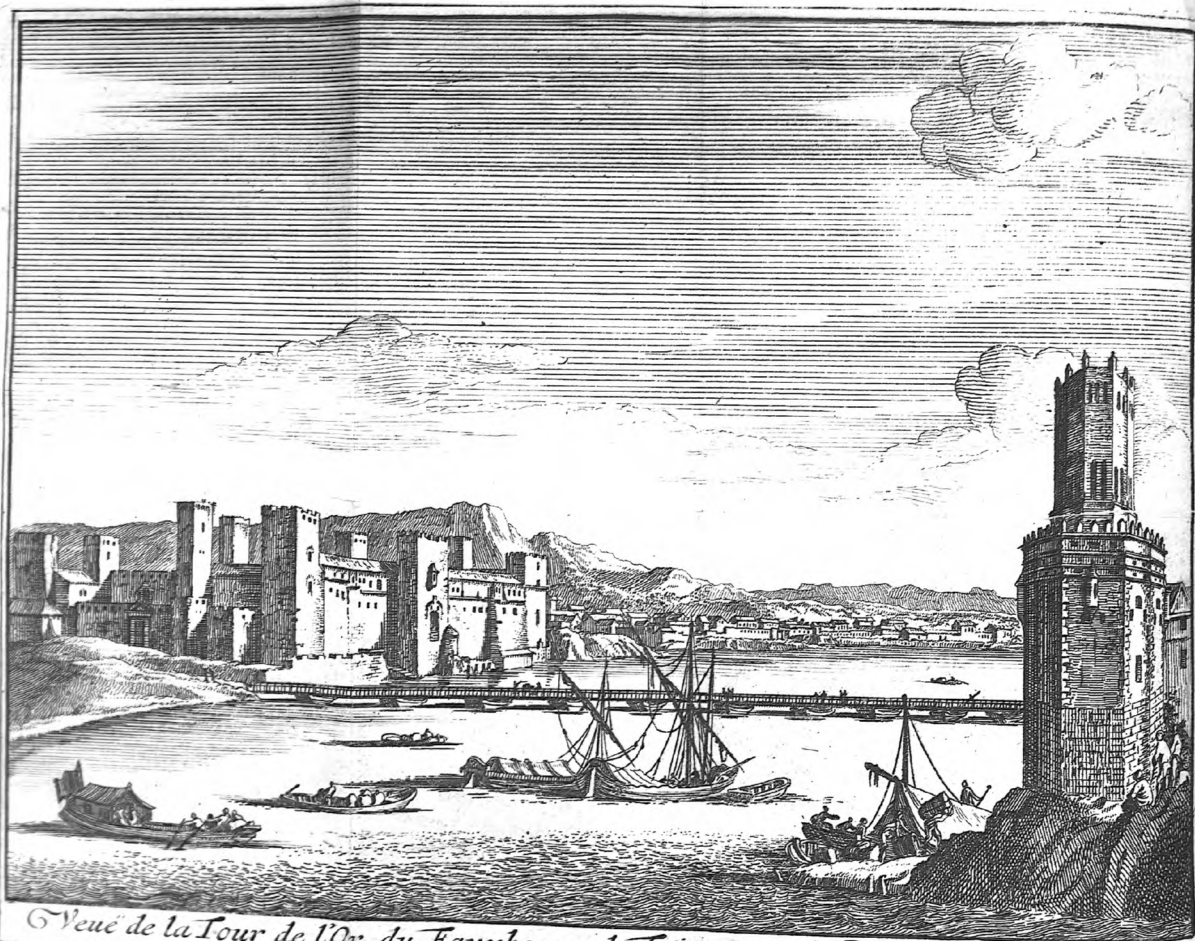
Perspective de l'Eglise Cathedrale de SEVILLE, vue par derriere, et de la Bourse des Marchands.





SEVILLE avec son Eglise Cathedrale, la Tour de l'Or, le Pont de bateaux, et le
Faux-bourg de TRIANA, vus en perspective.





Vue de la Tour de l'Or, du Fauxbourg de Triana, et du Pont de Seville

dre *Toscan*, & composée de quatre corps de logis : chaque façade a deux cens piez de longueur, avec trois portes, & dix-neuf fenêtres à chaque étage. Elle est à deux étages, dont celui d'enhaut sert pour les Conseils & pour y rendre la Justice : on y monte par un escalier très-bien fait. Les apartemens ne font autre chose que de grandes sales lambriffées & richement dorées, où les Marchands traitent ensemble des affaires du Commerce; au devant de la *Bourse* on a fait une belle & grande place pavée fort proprement, & une promenade en façon de galérie, fermée d'un rang de piliers entrelassez de chaines, qui regnent tout-à-l'entour.

J'ai déjà remarqué qu'il y a un beau Fauxbourg, à l'autre bord du *Guadalquivir*, nommé *Triana*. Pour y aller on passe ce fleuve sur un grand pont de bateaux, qu'on y entretient faute d'autre, parce qu'il seroit inutile d'en faire un de bois, ou de pierre, à cause du sable que la marée y apporte en quantité, & qui venant à s'amonceler, le ruineroit avec le tems. A l'entrée du Fauxbourg est la maison de l'*Inquisition*, qui est un bâtiment antique. Il y a un Cours, où l'on va se promener : on voit à l'entrée une belle fontaine, avec deux

deux hautes colonnes de pierre, chargées de deux statues, qui représentent *Hercule* & *Jule-César*, dont le premier passe pour le fondateur, & le second pour le restaurateur de *Séville*. C'est à cette pensée que fait allusion un distique Latin, qu'on lit sur la Porte de *la Carne* :

Condidit Alcides, renovavit Julius Ur-
bem,
Restituit CHRISTO Fernandus tertius
Heros.

Toute la ville va prendre le frais en Été dans ce Cours; il est fait comme un jeu de mail double; partagé en deux allées de grands arbres fort beaux, avec de petits fossez remplis d'eau. La porte de *la Carne*, dont je viens de parler, conduit à une grande boucherie apêlée *El Matadero*, qui par une sage politique a été mise hors de la ville, & où l'on égorge chaque jour soixante & dix bœufs, sans compter le menu bétail. Avant que de les égorger, on les fait combatre contre des dogues, afin que leur chair en soit plus tendre.

On voit encore dans le Fauxbourg de *Triana* un Couvent de *Chartreux* nommé *las Cuevas*, fermé de murailles, où demeurent dix-sept Religieux, qui sont tous de Qualité, & ont chacun plusieurs valets
pour

pour les servir. L'Eglise n'est pas grande non plus que le reste : aux deux côtez de l'Autel sont les sepulcres de marbre des *Riberas* fondateurs du Couvent. On y montre un des déniers dont fut vendu Notre Seigneur, qui est une petite médaille, où l'on voit un visage, qu'on dit être de *Jules César*. Les pauvres étrangers reçoivent tous les jours dans cette maison, un poisson aprêté, trois petits pains & une petite mesure de vin.

Les *Augustins*, dont la maison est aussi hors de la ville, ont un Cloître fait de la même manière que ceux des *Cordeliers* & des *Dominiquains*, & incrusté de quarreaux peints, qu'on nomme *Talaveras*. Les Ducs d'*Arcos* y ont des sepulcres de marbre dans l'Eglise sous le grand autel. On voit aussi hors de la ville un hôpital, nommée de *la Sangre*, fondé par un Duc d'*Alcala*, pour de pauvres femmes.

Rentrant dans la ville par le même pont, on voit à l'entrée du port, qui est grand & spacieux le long du bord du *Guadalquivir*, une grande place, nommée *l'Arraval*, où l'on décharge les marchandises ; à l'un des côtez la Douane, & à l'autre ce qu'on apèle la maison de l'*Or*, où l'on met l'argent qui vient des *Indes*.

Toutes les Marchandises, qui viennent par la mer, sont chargées à *S. Lucar de Barameda*, sur des bateaux d'une grandeur médiocre, pour les conduire à *Séville*; le *Guadalquivir* ne pouvant porter de plus gros bâtimens.

La *Casa de la Contratacion de las Indias* a un grand nombre d'Officiers, dont le pouvoir est fort ample, n'étant permis à qui que ce soit de mettre un Navire en Mer sans leur permission. On y tient registre de toutes les marchandises, qu'on envoie aux *Indes*, & de celles qu'on en apporte, afin que le Roi ne soit pas fraudé de ses droits, On apèle de cette Chambre au Conseil Souverain des *Indes*, qui est établi à *Madrid*.

La Maison de Ville est assez belle, ornée par dehors de quantité de statues, avec une très-grande place au devant; au milieu de laquelle on voit une fontaine d'une beauté singulière. C'est un bâtiment antique, dont la Sale, où les Conseillers s'assemblent, & toute tendue de drap d'or, & la voûte dorée, avec l'Aigle Imperiale & la devise de *Charles-Quint*, qu'on voit par-tout. Près de cette Maison est le Palais de la Justice. On voit à un autre endroit une place, où l'on tient marché, qui est

est toute plantée de beaux orangers.

On compte six vints Hôpitaux dans *Séville*, la plûpart richement rentez, dont le plus considérable est près du Cours : on y donne à chaque malade ses mets particuliers, selon l'ordonnance des Médecins, n'étant pas permis de leur en refuser un seul, quoi qu'il puisse coûter. Il y a des chambres séparées pour les Gentils-hommes & pour les Etudians de l'Université.

Il faudroit faire un volume entier pour décrire exactement *Séville*, & je suis obligé de me resserrer. Elle est fort ancienne, & son antiquité est le moindre endroit par où elle se distingue ; on croit qu'elle a été bâtie par les *Phéniciens*, qui l'appelèrent *Spala*, d'un mot qui signifie une plaine ; on l'estime plus grande que *Madrid*, & l'on y voit plus de carosses que dans cette Ville Royale, bien qu'elle ne soit pas tout-à-fait si peuplée. On y comptoit il n'y a pas long tems 24 mille familles bourgeoises, & trois mille dans le Fauxbourg de *Triana*. La commodité de sa situation sur le *Guadalquivir*, dans le voisinage de la mer, la rend une des plus marchandes & des plus riches villes de l'*Espagne* : aussi fournit-elle seule

au Roi deux millions d'or par an. Lorsque la flote d'argent est arrivée des *Indes*, il y a plus de six cens hommes occupez à la monnoye. Elle arrive d'ordinaire aux mois d'Août & de Septembre, & repart au mois d'Avril. D'autre côté le Pays est extrêmement fertile en vin, en blé, & généralement en tout ce que la terre produit pour les besoins & pour les délices de la vie. Mais l'huile est la chose qu'on y a le plus en abondance; hors de la ville au bord Occidental du fleuve, il y a un grand Bois d'oliviers, qui a trente milles pas d'étendue. Le *Guadalquivir* est abondant en poissons, & la marée, qui remonte deux lieues au dessus de *Séville*, y en jette quantité de la mer, comme des aloses & des étourgeons. Tous ces avantages font dire aux *Espagnols*, *Quien no ha visto Sevilla, no ha visto maravilla. Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu une merveille.* Mais l'un des plus merveilleux ouvrages qu'on y voit, est un magnifique aqueduc, de six lieues de long, que les *Mores* ont bâti, par le moyen duquel on fait venir l'eau non seulement de *Carmona*, mais l'on y conduit aussi toutes les fontaines de la campagne d'alentour, tellement qu'il en fournit abondamment à toute la ville.

On

On apèle les canaux de cet aqueduc, *los Cannos de Carmona*. Du tems des *Romains* on y voyoit une autre merveille, non pas de l'art mais de la nature, dont on ne parle plus aujourd'hui. C'étoit un puits, où l'eau s'élevoit au reflux de la marée, & baissoit quand elle montoit.

Tout ce Pays étoit extraordinairement peuplé du tems des *Mores*. Le Roi *Ferdinand le Saint*, qui prit *Séville* sur eux l'An 1248. trouva dans son Gouvernement jusqu'à cent mille villages qui se rendirent à lui. Encore aujourd'hui *Séville* a dans sa Jurisdiction près de deux cens, soit petites villes, soit bourgs, sans compter les villages. Le Peuple de *Séville* est assez honête & civil, mais la populace y est fort mutine & fort libertine, comme elle l'est dans toutes les grandes villes. Quelques Voyageurs ont trouvé que les femmes y sont fort galantes, & moins cruelles qu'à *Madrid*, pourvû qu'on ait de l'argent, mais cela n'est pas particulier à *Séville*; par tout pays

*La Clé du Coffre fort & des Cœurs, c'est
la même,*

Si ce n'est celle des cœurs,

C'est du moins celle des faveurs.

Cependant les maris y ont beaucoup plus

de pouvoir sur leurs femmes, & ils les traitent avec plus de dureté, que l'on ne fait dans le reste de l'*Espagne*. Le commerce des *Indes* & de l'*Afrique* fait qu'on se fert à *Séville* d'esclaves, qui sont marquez au nez où à la joue. Ces misérables se vendent & s'achètent à prix d'argent, comme des bêtes, on les fait travailler à ce qu'on veut; ils embrassent d'ordinaire la Religion Chrétienne, pour rendre leur condition moins dure, mais cela ne leur est pas souvent d'un grand usage pour avoir un sort plus doux.

Mariana Historien *Espagnol* nous apprend * que dans le VI Siècle, il se faisoit tous les ans un miracle surprenant dans un certain lieu des environs de *Séville*, nommé *Offet*, que quelques-uns croient être le fauxbourg de cette Capitale, appelé *Triana*. Le Jeudi Saint l'Evêque des Catholiques, (auxquels les *Goths Arriens* donnoient le nom de *Romains*) fermoit les fonts baptismaux, les scelloit en présence du Peuple; & le Samedi suivant, veille de Pâques, jour auquel on avoit acoutumé de baptiser les Cathécumenes, ils se trouvoient pleins d'eau, sans qu'on fut d'où elle venoit. *Theudisele* Roi des *Goths* & *Arrien*,

* Lib. V. c. 8.

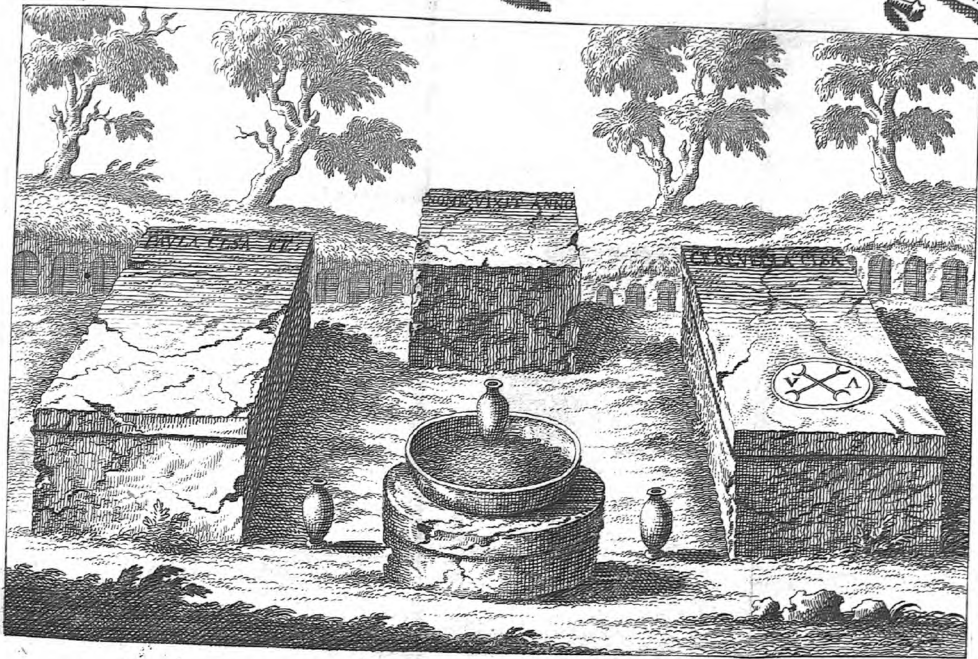
Arrien, jaloux de l'avantage que les Catholiques tiroient de ce miracle signalé, & soupçonant qu'il y eut de la fraude, mit des sentinelles près de l'Eglise; & ne découvrant rien, il fit tirer un large fossé tout autour, de vint-cinq piez de profondeur, pour voir si l'eau n'étoit point portée par des canaux souterrains; mais il ne vit pas sa curiosité satisfaite, il fut assassiné pendant qu'il étoit occupé à cet ouvrage, environ l'An 550. Le Pere *Maimbourg*, qui rapporte ce fait dans son Histoire de l'*Arrianisme*, y ajoute deux circonstances considérables, que je n'ai pas trouvées dans *Mariana*. La première, que lorsque le dernier Cathécumene étoit baptisé, cette eau miraculeuse manquoit tout à coup. L'autre que l'An 573. les *Espagnols* ayant mis la fête de Pâques au 21. de Mars, & les *François* au 18. d'Avril, le Ciel se déclara pour les derniers, & les fonts d'*Ofset* ne se remplirent que le 15. d'Avril.

L'An 1565. on déterra un grand nombre de monumens anciens & de sepulcres, dans un fauxbourg de *Séville*, nommé *el Tablado*; l'un étoit un cercueil de plomb de forme ovale, dans lequel se trouvoit une phiole de verre, aussi de forme ovale

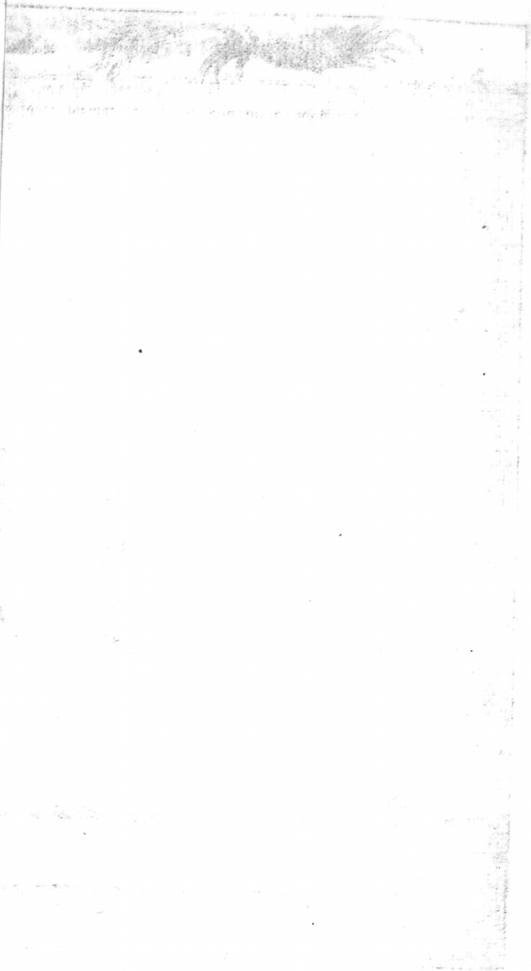
pleine d'os & de cendres, avec trois urnes lacrymales de verre : ce qui apparemment avoit été la sepulture de quelque Payen ; aussi bien qu'un autre tombeau couvert d'une large pierre quarrée, avec cette Inscription barbare :

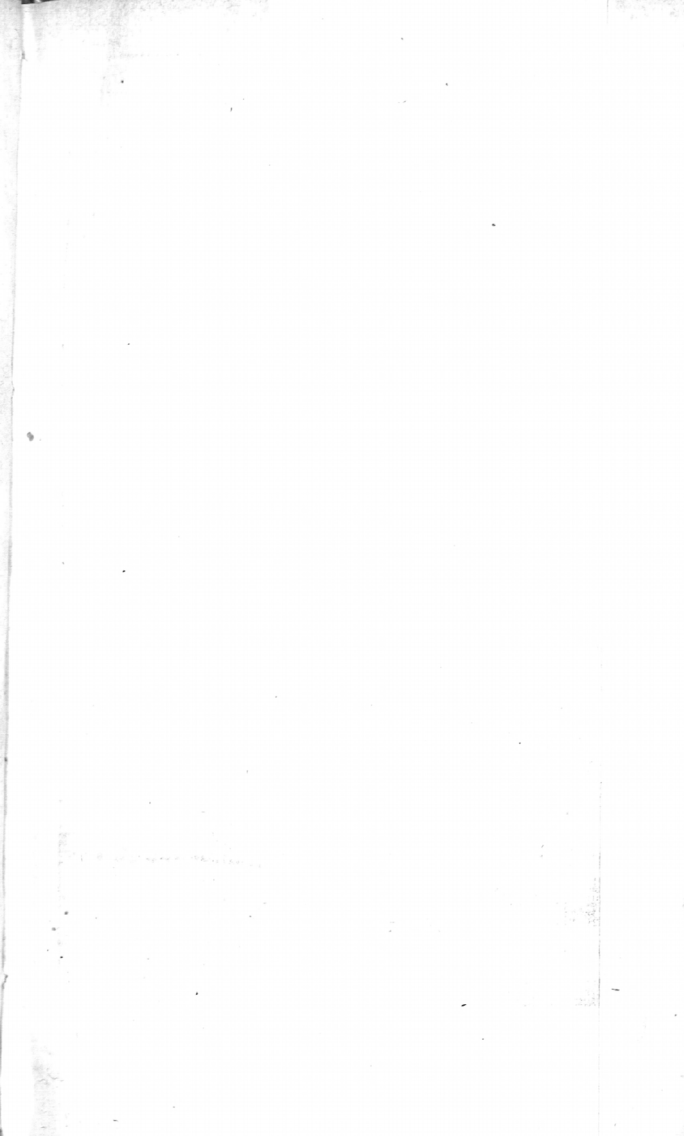
NOME VIXIT ANNO ET MENSIBVS
 VIII. DIEBVS XII.
 H. S. E. S. T. T. L.
 NOME FVIT NOMEN. HÆSIT NA-
 SCENTI CVSVCIA.
 VTRAQVE HOC TITVLO NOMINA
 SIGNIFICO.
 VIXI PAROM. DVLCISQVE FVI
 DVM VIXI PARENTI.
 HOC TITVLO TEGEOR DEBITA
 PERSOLVI.
 QVIQVE LEGIS TITVLVM SENTIS
 QVAM VIXERIM PAROM,
 HOC PETO NVNC DICAS, SIT TIBI
 TERRA LEVIS.

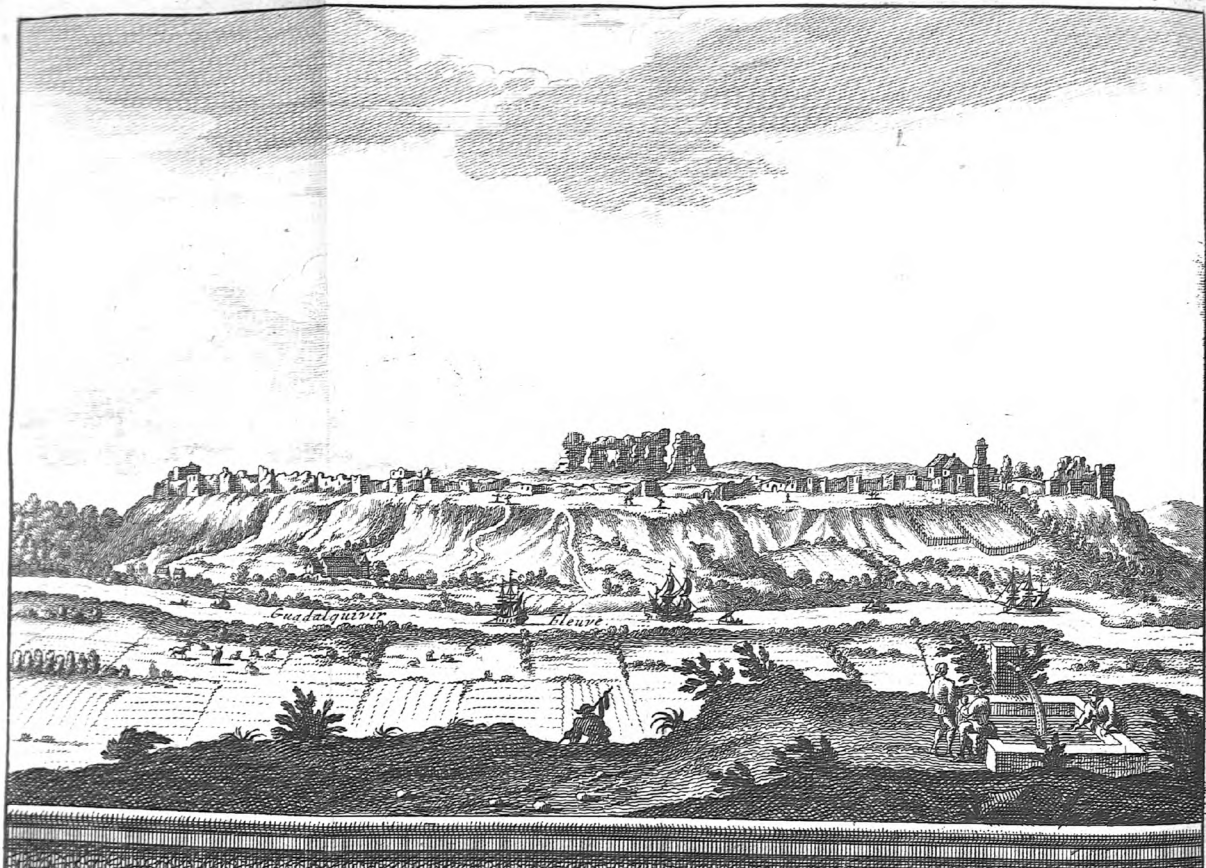
Il y avoit en ce lieu un grand nombre de sepulcres, pratiquez sous terre, & construits de briques en façon de voûtes, comme une espèce de catacombes. On y trouva divers monumens de Chrétiens, entr'autres deux tombeaux de femmes, que je crois avoir été des Religieuses ; construits chacun d'une grosse pièce de marbre, taillée en quarrée, l'un avec cette Inscription :



Tombeaux anciens trouvez dans les Fauxbourgs de SEVILLE.







SAN-JUAN DEL FORATCHE Château ruiné.

PAVLA CLSA FOEMINA FAMVLA XPI
 VIXIT ANNOS XXIV. MENSES DVO.
 RECESSIT IN PACE DIE XVI. KAL.
 FEBRVARIAS ERA DLXXXII.

l'autre avec celle-ci :

CEREVELLA CLSA FEMINA , FAMVLA
 XPI. VIXIT ANNOS PL. MVS XXXV.
 RECESSIT IN PACE III. KAL. FEBRVA-
 RIAS DC.

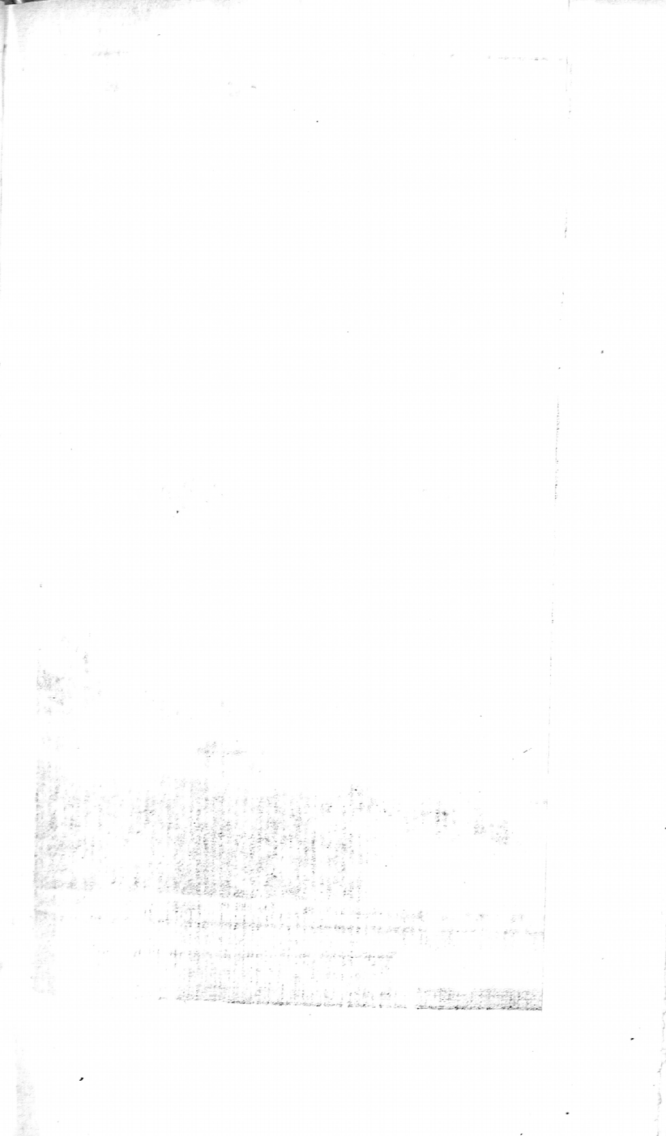
Cela signifie que la première étoit morte l'An de N. S. 544. & l'autre l'An 562.

A une lieue de *Séville* on voit les ruines d'un vieux Château, d'une étendue surprenante, bâti sur une colline au bord du *Guadalquivir*; on l'appèle *S. Juan del Foratche*. Les mazures de cet édifice, & les Inscriptions anciennes, qu'on y a trouvées, font voir que ç'avoit été un ouvrage des *Goths*. Dans un autre endroit, & à la même distance de *Séville*, on voit les mazures d'un Théâtre & d'une Ville ancienne, que le vulgaire apèle *Sevilla la Vieja*. Les Savans croient que c'est l'ancienne *Italica*, qui a donné la naissance à l'Empereur *Adrien*, & , selon quelques-uns, au Poete *Silius Italicus*. On y a déterré divers monumens antiques, qui confirment cette pensée, & sur-tout une

médaille de *Tibère*, avec cette légende : DIVI. AUG. MUNIC. ITALIC. PERM. & du tems de *Ferdinand le Saint*, Conquerant du Royaume de *Séville*, le village, qui est dans ce lieu-là, retenoit encore quelques traces de son ancien-nom, étant apélé *Talca*. Dans le lieu, où se voyent ces ruines, on trouve un beau Cloître, dans l'Eglise duquel il y a un Autel tout d'albâtre, qui n'a guères son pareil dans l'Europe. Entre *Séville la Vieille* & la *Nouvelle*, à demi-lieue de celle-ci, est un Couvent de l'Ordre de *Hieronymites*, autour duquel on voit, au lieu de murailles, une belle enceinte d'allées, formée par des orangers & des cyprès. Dans l'Eglise il y a un *S. Laurent*, en fer & en bois, si artistement travaillé qu'on lui voit toutes les veines. C'est assez parlé de *Séville*.

Villes dans le voisinage de Séville.

COMME le territoire de *Séville* est un très-bon Pays, riche, fertile & abondant en toutes choses, aussi est-il beaucoup plus peuplé que les autres endroits de l'*Andalousie*. On voit tout autour de cette Capitale, comme en un monceau, un grand nombre de petites places, villes, bourgs & villages. A l'Orient est *Alcala*
de





JERENNA.

de *Guadaira*, où l'on trouve abondance de fontaines, dont on conduit l'eau à *Séville* par les canaux de l'*Aqueduc*, que j'ai décrit ci-dessus. Au dessus de *Séville*, vers la rive droite du *Guadalquivir*, est *Cantillana*, érigée en Comté par le Roi *Philippe III*. Au Nord-Est de *Séville*, près de la rivière de *Guadamar*, est *Jerenna*, ou *Gerenna*, lieu remarquable à cause d'une merveilleuse quantité de grosses pierres rangées confusément & enfoncées à demi dans la terre, comme si c'étoit une pluye de pierres tombée du Ciel. On croit que cela est arrivé par un grand tremblement de terre, qui renversa beaucoup d'édifices à *Séville* & à *Cordoue*. Au midi de ce lieu-là, & vis-à-vis de *Séville* est *S. Lucar la Mayor*, située au bord du *Guadamar*, dans une contrée extrêmement fertile, appelé *Ajarafe*. Elle reçut le titre de Cité du Roi *Philippe IV*. l'an 1639. & le même Roi l'érigea en Duché, en faveur de *Gaspar Gusman* Comte d'*Olivarès*.

Chemin de Séville en Estrémadoure.

ON sort de *Séville* par la porte de *Macarena*, & l'on passe le *Guadalquivir* dans une barque, pour aller à *Alcala-del-Rio*, qui en est à deux lieues. De là on traverse

traverse un bout de la *Sierra Morena*, qui dure jusques bien avant dans l'*Estrémadoure*, comme on l'a déjà vu. De ce côté-là cette montagne s'étend à une journée & demie de largeur dans l'*Andalousie*, à compter d'*Alcala-del-Rio*, jusqu'aux frontières de l'*Estrémadoure*; mais les chemins ne sont pas si rudes sur cette route, que dans celle de *Tolède* à *Grenade*. On passe à un village, nommé *Castilblanco*; puis à un autre nommée *Almadon*, qui en est à cinq lieues, où il y a une mine de vif-argent, qui rapporte tous les ans au Roi près de deux millions de livres; ensuite à *Realejo*, gros bourg placé à la même distance. On laisse à la droite *Cazalla*, petite Place dont le terroir produit de très-excellent vin; elle appartient aux Ducs d'*Offune*. Sur la gauche on laisse *Aracena*, & *Cortegana*, deux petites Places qui n'ont rien de considérable. Près de la première est un lieu nommé *la Pegna de Arias Montano*, ainsi appelé parce que le Savant *Espagnol*, qui portoit ce nom, y demeuroit. De *Realejo* on avance encore trois ou quatre lieues, & l'on entre dans l'*Estrémadoure*. En chemin faisant on voit *Guadalcanal* sur la droite, avec un vieux Château. Elle est une Commanderie de l'Ordre de *S. Jacques*,

ques, & il s'y trouve des mines d'argent, si abondantes & si riches, qu'elles raporteront autant que celles du *Potosi*, si l'on vouloit les faire valoir.

Chemin de Séville en Portugal.

SORTANT de *Séville* pour aller en *Portugal*, on passe, à quelques lieues de cette Cité Royale, la petite rivière de *Guadamar*, & l'on arrive à *Almonte*. Au Midi du chemin qui y conduit, on voit un très-beau Château, à six lieues de cette ville-là près du bord Occidental du *Guadalquivir*, appartenant aux Ducs de *Medina-Sidonia*. Près de là ces Seigneurs ont un grand & vaste parc, de quelques lieues d'étendue, appelé *El Bosco del Duque*: & à quatre lieues du Château, ils ont une maison sur le bord du fleuve, avec le droit d'une barque, qui sert à porter les passagers d'un bord à l'autre, de laquelle ils tirent trois cens ducats de rente: cette barque est vis-à-vis de *S. Lucar de Barrameda*. Je reviens à *Almonte*: c'est une jolie petite ville, à moitié chemin entre le *Guadamar* & le *Rio Tinto*; embellie d'une belle forêt d'oliviers. D'*Almonte* il y a cinq ou six lieues jusqu'à *Niebla*, l'on y va par un chemin moitié cultivé

cultivé & moitié en friche; & quand on en aproche on voit les murailles d'un vieux Château ruiné, qui est aux Ducs de *Medina-Sidonia*. Avant que de passer le *Rio Tinto*, on peut aller voir *Moguer* & *Palos*, deux petites villes au bord Oriental de cette rivière. *Moguer* reçut le titre de Cité, l'An 1642. du Roi *Philippe IV*. *Palos* est plus bas, à l'embouchure de la même rivière, où la marée fait un port médiocre, mais néanmoins fameux, parce que ce fut là que *Christofle Colomb* mit à la voile l'An 1492. pour aller à la découverte du Nouveau Monde.

Niebla est une ville ancienne, fermée de murailles passablement bonnes, située au bord Occidental du *Rio Tinto* ou *Azeche*, à quelques lieues au dessus de l'endroit, où cette rivière se dégorge dans l'Océan. Elle appartient aux Ducs de *Medina-Sidonia*, sous le titre de Comté, dont les Ainez de ces Seigneurs prennent le nom. Le *Rio Tinto* & l'*Odier* ou *Odiel* forment une petite presque Ile en cet endroit: au milieu de cette presque Ile, à cinq lieues de *Niebla*, est un beau bourg, nommé *Traigueros*, qu'on pourroit prendre pour une ville, à cause de sa grandeur & de sa beauté, étant l'un des plus beaux